



Alain Péclard est né le 4 mai 1943 à Bâle en Suisse. Il étudie à l'Académie des Beaux-Arts de Munich. En 1968, il obtient une bourse du gouvernement Suisse qui lui attribue un atelier à la Cité Internationale des Arts (Paris). Depuis cette date, il vit et travaille à Paris. De 2002 à 2008, il expose en permanence à la galerie Orion, avec le groupe MADI.

« La biographie d'Alain Péclard relève d'une démarche constante et obstinée, orientée vers l'essentiel. Son œuvre se décompose en plusieurs périodes. Les unes, descriptives, s'inspirent de la mythologie, sensibles au déroulement des civilisations. Les autres, plus philosophiques, s'attachent au fondement des choses, au mouvement de flux et de reflux qui structure et déstructure. (...) À travers la diversité de ses propositions (sculptures et reliefs déployés, soit jouant d'un réel réinventé, soit déclinés sous une forme abstraite géométrique), Alain Péclard met en situation tradition et modernité. Contrastes esthétiques qui remontent le temps et défient l'espace. »

— Claude Dorval, avril 2000, Galerie Claude Dorval

S c u l p t u r e s e n l a i t o n

Depuis que l'homme s'est mis à faire de l'art sur les parois des grottes, il a copié ce qu'il voyait, en prenant le visible pour le vrai. Quand on est à la fois artiste et fasciné, comme l'est Alain Péclard, par l'histoire et les théories de la matière et de l'univers, et que la science physique fondamentale montre que le vrai est invisible, voire inconcevable, que reste-t-il à l'artiste ? Alain Péclard s'approprie toute la matière visuelle que lui fournissent ses lectures savantes : diagrammes, schémas, modélisations, instruments de mesure ; ces outils conçus par l'homme pour tenter de saisir l'univers, il les refond en œuvres d'art singulières.

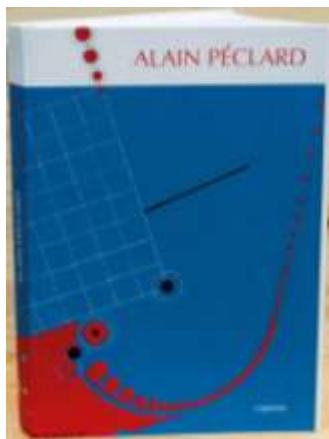
Dans sa série de grandes sculptures en laiton, son travail ressemble à s'y méprendre à celui d'un ingénieur des arts et métiers. Fausses machines expérimentales, figées et inutilisables, ou bien schémas de physique sublimés dans le métal. La plupart sont bâties autour d'un axe, d'une trajectoire : rayon lumineux, forme d'onde, parcours d'une planète ou d'une particule, qu'il s'agit de capturer ou mesurer. De nombreuses œuvres antérieures d'Alain Péclard sont construites autour d'une flèche du temps, qui les traverse et les charpente : « *Évolution de l'homme* », « *Évolution d'un mammifère* », « *L'Agressivité de l'homme* », « *La Perspective* », « *Passé, présent, futur de l'arbre* », « *L'éphémère et l'éternel* ». Désormais, cette flèche du temps est aussi lumière et espace. Ce fil tendu à travers ses œuvres, c'est le mystère fondamental derrière lequel court l'artiste, et le savant avec lui.

Alain Péclard est d'origine suisse. Sa sculpture est internationalement connue. Dans la Gironde plusieurs de ses œuvres sont exposées dans des lieux touristiques de prestige : Grand Hôtel de Bordeaux, Winery... Tout son art est dans un style se rapprochant de ce qui est communément appelé Le constructivisme. Dans ses œuvres certains pourront trouver des influences du peintre Piet Mondrian (début du XXe siècle). Étant lui-même musicien, spécialiste et amoureux du jazz bebop, il donne à ses œuvres le rythme présent dans cette musique à travers les couleurs

utilisées, essentiellement des tons primaires, des positionnements de motifs pouvant être assimilés à des notes formant des sortes de gammes.

C'est un travail à base de formes géométriques simples : le cercle, le triangle, le carré avec, par endroits des tangentes, des ellipses, des courbes dans des proportions qui se modifient de façon mathématique. Les tableaux d'Alain Péclard sont des sculptures plates. Pour compléter ses tableaux il sculpte en travaillant à petite échelle mais suivant le désir des clients ses statues miniatures peuvent être réalisées monumentalement tout en gardant les mêmes proportions. Ses statues sont peintes toujours avec des couleurs primaires : le noir, le blanc, le rouge, quelquefois le jaune.

Georges Rigal



« Alain Péclard », préface de Paul Calori, publié aux éditions Céphéïdes, 2021

Imaginons un artiste qui aurait la tournure d'esprit d'un scientifique, sa logique et sa discipline. Il concevrait sa pratique comme une recherche, ses réussites comme des avancées à portée universelle. Il s'efforcera de rester innovant et constructif, se détournant des sentiers battus, des certitudes et du familier pour se pencher sur l'inexploré et en tirer sa propre interprétation. Il concevrait l'art comme un continent dont on doit chercher à repousser les frontières, au nom du vrai. Il considérerait, comme Einstein, que la valeur d'un homme se mesure à sa capacité à se libérer de son Moi et à s'émerveiller des mystères de l'univers. Comme les scientifiques, il ne ferait pas de différence entre comprendre et créer, entre découvrir et inventer. Voici **Alain Péclard**, sculpteur. Considérant très tôt que l'art de la représentation n'était que copie du visible, il a cherché des façons de déchirer la voile du réel. L'épopée scientifique que nous vivons depuis deux siècles ne mérite-t-elle un art à sa hauteur ? Un art qui ne se contente pas de perpétuer les techniques d'imitation héritées des peintures pariétales du Paléolithique, mais invente un nouveau langage, pour dire un réel en constante redéfinition ? Il y a urgence à ne plus copier. Au fil des pages de ce livre on verra comment **Alain Péclard**, sans se départir de sa malice toute personnelle, n'a cessé de renouveler les élans de cette ambition.